

> FRANÇAIS

Langage oral

S'exprimer à l'oral

Ateliers-philo en classe.

Jean-Pierre FOURNIER,
coordonnateur et formateur
pour l'éducation prioritaire, MAEP - Paris

Les ateliers-philo se sont beaucoup développés durant le début des années 2000. Le fait de pratiquer, sous des formes diverses résumées ci-dessous, des activités philosophiques a acquis une incontestable légitimité, notamment dans les nouveaux programmes¹. La philosophie n'est plus limitée ni à la classe Terminale ni aux formes académiques auxquelles elle était souvent cantonnée.

Cette dénomination « ateliers-philo » recoupe trois approches différentes qui, pour autant, ne se situent pas de façon antagoniste :

- les « discussions à visée démocratique et philosophique » formalisées par Michel Tozzi, enseignant de philosophie et en sciences de l'éducation. ;
- les ateliers de philosophie Agsas-Lévine, portant le nom de l'association porteuse de cette pratique et du psychanalyste aujourd'hui décédé Jacques Lévine ;
- les discussions philosophiques en classe d'Oscar Brénifier, docteur en philosophie et auteur de plusieurs ouvrages s'adressant aux enfants dès la maternelle, aux adolescents et aux adultes (ainsi qu'aux enseignants).

Historiquement, ces courants sont issus de l'approche première du pédagogue et philosophe américain Matthew Lipman (1922-2010), dont les romans philosophiques (« La Découverte de Harry Stottlemeier » par exemple) ont fait la renommée. Son influence a pénétré la sphère francophone via le Québec et la Belgique.

Quels que soient les courants, trois postulats sont fondateurs des ateliers-philo :

- la conviction que les enfants, dès la maternelle, sont capables de penser les grandes questions humaines, en tant que personne et dans un cadre collectif ;
- l'affirmation que cette élaboration est utile à chacun d'eux, au groupe, et à ses apprentissages² ;
- des procédures de déroulement très strictes : dans chacune des méthodes, il ne s'agit pas de vagues échanges, mais d'une construction rigoureuse.

1. [De façon explicite dans les programmes d'Enseignement moral et civique des cycles 2 et 3](#)

2. Edwige CHIROUTER écrit : « (...) il s'agit de penser comment la philosophie peut insuffler du sens à ce que les élèves doivent apprendre. Il s'agit de penser aux conditions de possibilité d'une école philosophique, d'une école où les élèves seraient (...) invités à retrouver l'étonnement originel à la source des connaissances. » (Cahiers du CERFEE, 2015).

Leurs différences sont sensibles mais si elles ne se heurtent pas, c'est que leur objectif ne se situe pas sur le même plan :

- dans les débats à visée philosophique et démocratique, la discussion est réglée entre élèves sous la conduite du maître, à partir de questions que les élèves ont eux-mêmes choisi de débattre. Par exemple : qu'est-ce que grandir ? Qu'est-ce qu'un ami ? Pourquoi on dit souvent « c'est pas juste ! » ? Pourquoi les hommes se battent souvent entre eux ? Faut-il toujours dire la vérité ? Les coanimateurs de l'atelier (enseignant, président, reformulateur, synthétiseur) sont dans le cercle. Les fonctions responsabilisantes donnent aux élèves un cadre de discussion sécurisant. L'enseignant est l'animateur du débat : il met en place le dispositif, installe les élèves dans leur nouvelle fonction, veille au bon déroulement de l'ensemble, il lance les échanges, les recadre quand on s'égaré, les relance quand on stagne, interroge à la cantonade pour mettre en recherche la classe ou nominativement pour demander à un élève une précision ; ses reformulations ne sont jamais évaluatives, mais explicitantes, et un peu plus abstraites ; sa présence est forte mais encourageante. La durée de la séquence va de 10-15' en grande section à 30-45' au cycle 2 et à 45-60' en cycle 3, dont une phase métacognitive après la discussion ;
- pour les ateliers de type Lévine, il s'agit de permettre un espace, collectif et individuel, de pensée des élèves comme « habitant du monde ». Il ne s'agit pas d'avoir raison ni même de s'exprimer avec pertinence, mais de donner à tous la possibilité de faire l'expérience de la réflexion, d'être la source de sa propre pensée, de s'autoriser à penser en allant de l'émotion au mot ; c'est aussi se donner le temps « d'entendre les autres penser », selon l'expression d'une élève de sixième par ailleurs en difficulté. Les règles sont rappelées (confidentialité, non-jugement, pas d'évaluation). Un thème est proposé, un bâton de parole (ou un micro) circule et chacun dit ce que ce thème (la famille, grandir, la peur, etc.) évoque pour lui – ou garde pour lui ses pensées ; personne ne « rebondit », même si les répétitions ou références sont inévitables. L'enseignant se tient en dehors du cercle, n'intervient pas, se contente de prendre des notes s'il n'y a pas d'enregistrement oral. Ce premier temps est bref : dix minutes. Dans un second temps, l'enseignant revient dans le cercle pour demander aux élèves de faire un bilan de l'échange, voire exprimer leur impression³ ;
- Oscar Brénifier fait le choix d'insister sur la volonté de « penser sa pensée ». Philosopher, c'est mettre en relief des enjeux, des problématiques, des liens logiques⁴. L'enseignant a un rôle capital : il reformule mais surtout tente que l'élève et le groupe aillent plus loin, dépassent les évidences, car « philosopher constitue avant tout une exigence, un travail, une transformation ». Dans la forme, il s'agit d'un type bien réglé de discussion formalisée, différente du débat en conseil coopératif, du « quoi de neuf », du brainstorming, du débat argumentatif à visée scolaire immédiate. Il s'agit de coupler bienveillance et exigence, dans la tradition socratique, avec son double aspect démocratique et dérangeant.

Bibliographie

Jocelyne BEGUERY, « Philosopher à l'école primaire », co-édition Retz-CRDP de Versailles, 2012.

Retrouvez Éduscol sur



3. J-C. LEON, « Le cercle des philosophes », Les Cahiers pédagogiques, n° 525, décembre 2015.

4. C'est très visible dans les nombreux ouvrages qu'il publie dans les collections « Philozenfants » et « Petits philozenfants » chez Nathan, et dans d'autres collections chez d'autres éditeurs.